

UNIVERSITE DE MONTPELLIER
FACULTE DE MEDECINE

N° 56

ZONA ET VARICELLE

THESE

Présentée et publiquement soutenue
devant la Faculté de Médecine de Montpellier

le 28 juillet 1934

PAR

Lucien PEYRON

né à Champ-sur-Drac (Isère) le 7 août 1896

POUR OBTENIR LE GRADE DE DOCTEUR EN MEDECINE

**Examineurs
de la thèse**

MM. EUZIERE, doyen, *président*.
BOUDET, professeur.
MOURGUE-MOLINES, agrégé.
VIDAL, agrégé.

Assesseurs

MONTPELLIER
IMPRIMERIE DE LA PRESSE
RUE JARDIN-MARTEL
Téléph. 47-84

1934

ZONA ET VARICELLE

UNIVERSITE DE MONTPELLIER

FACULTE DE MEDECINE

N° 56

ZONA ET VARICELLE

THESE

Présentée et publiquement soutenue
devant la Faculté de Médecine de Montpellier

le 28 juillet 1934

PAR

Lucien PEYRON

né à Champ-sur-Drac (Isère) le 7 août 1896

POUR OBTENIR LE GRADE DE DOCTEUR EN MEDECINE

**Examineurs
de la thèse**

MM. EUZIERE, doyen, *président*.
BOUDET, professeur.
MOURGUE-MOLINES, agrégé.
VIDAL, agrégé.

Assesseurs

MONTPELLIER

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

RUE JARDIN-MARTEL

Téléph. 47-84

1934

PERSONNEL DE LA FACULTÉ

Professeurs

MM.

Anatomie	J. DELMAS
Histologie	TURCHINI
Physiologie	HEDON
Chimie biologique et médicale	CRISTOL
Physique médicale	PECH
Botanique et histoire naturelle médicale.....	GALAVIELLE
Anatomie pathologique	GRYNFELTT
Microbiologie	LISBONNE, asses.
Pathologie et thérapeutique générales	BOSC
Thérapeutique et matière médicale	BOUDET
Hydrologie thérapeutique et climatologie	N...
Hygiène	CARRIEU
Médecine légale et médecine sociale	GAUSSEL
Pathologie médicale et clinique propédeutique	GIRAUD
Clinique médicale	VIREs
	RIMBAUD
Clinique chirurgicale	MASSABUAU
	RICHE
Clinique obstétricale	P. DELMAS
Clinique des maladies mentales et nerveuses..	EUZIERE, doyen
Clin. des malad. des enfants et hyg. du 1 ^{er} âge	LEENHARDT
Clinique de dermatosyphiligraphie.....	MARGAROT
Clinique chirurgicale infantile et orthopédie..	ETIENNE
Clinique des maladies des voies urinaires.....	JEANBRAU
Clinique gynécologique	LAPEYRE
Clinique ophtalmologique	VILLARD
Clinique d'oto-rhino-laryngologie	TERRACOL
Matière médicale (Ch. de c.)	CABANNES
Radiologie (Ch. de c.)	LAMARQUE

Honorariat

Doyen honoraire: M. MAIRET

Professeurs honoraires

MM. RODET, TEDENAT, MAIRET, GRANEL, VALLOIS
FORGUE, ESTOR et BERTIN-SANS

Chargés de cours complémentaires

MM.

Anatomie	LAUX
Histologie	GRANEL
Pathologie expérimentale	PAGES
Pathologie médicale	PUECH
Pathologie externe	AIMES
Médecine opératoire	SOUBEIRAN ag. libre.
Accouchements	COLL DE CARRERA
Clinique phthisiologique	GAUSSEL, prof.
Clinique propédeutique médicale	BOULET
Clinique des maladies contagieuses	JANBON
Stomatologie	D ^r WATON

Agrégés en exercice

MM.

	AIMES
	MOURGUE-MOLINES
	GUIBAL
	ROUX
Médecine	LAUX
	N...
	COLL DE CARRERA
	GRANEL
	CARRERE

Examineurs de la thèse

MM. EUZIERE, doyen, *président* | MM. MOURGUE-MOLINES, agr.
BOUDET, professeur. | VIDAL, agrégé.

La Faculté de Médecine de Montpellier déclare que les opinions émises dans les dissertations qui lui sont présentées doivent être considérées comme propres à leur auteur et qu'elle n'entend leur donner ni approbation ni improbation.



A LA MEMOIRE DE MON BEAU-PERE

A MA FEMME

A MES PARENTS

A MES AMIS

L. P.

A MON MAITRE ET PRESIDENT DE THESE

MONSIEUR LE PROFESSEUR J. EUZIERE

*qui a bien voulu accepter la présidence
de ma thèse.*

*Qu'il me permette de lui exprimer
ma profonde gratitude pour la bien-
veillance qu'il ma témoignée.*

L. P.

A MON JURY DE THESE

L. P.

ZONA ET VARICELLE

INTRODUCTION

HISTORIQUE

Janos Von BOCKAY le premier, en 1892, attire l'attention des cliniciens sur les relations possibles du zona et de la varicelle; sous le titre de « Apparition de la Varicelle dans des conditions particulières » il publie cinq observations de varicelles développées chez des sujets, quinze jours après l'apparition d'un zona dans le même milieu, et il se demande, si l'agent, encore inconnu, de la varicelle ne peut pas, dans des conditions particulières, provoquer des éruptions zostériennes. Cet auteur pose donc le problème d'une façon très nette ; **du reste** il s'attache lui-même à cette question et dans deux nouvelles communications, publiées en 1909 et 1919, porte à 14 le nombre total des cas qu'il a pu observer.

Au début de cette période, qui va de 1892 à 1920, les observations sont rares; en 1913, cependant, LE FEUVRE, de l'Afrique du Sud, porte sept observations personnelles à la connaissance des médecins anglais. De nouveaux cas, dont le total arrive à 60, sont publiés en Italie, en Allemagne, en Autriche, en Suisse et en Amérique.

En France, une seule observation est relatée, celle de TREMOULIÈRES dans le *Toulouse Médical* en 1909, et la question est à peu près inconnue des Français jusqu'au 29 juin 1920 où Arnold NETTER, dans une communication faite à l'Académie de Médecine, relève toutes les observations publiées jusqu'à ce jour, en rapporte deux personnelles et se déclare convaincu de l'identité d'origine de certains zonas et de la varicelle.

Les documents recueillis par A. NETTER et ses idées, sont reprises et complétées par Henri NETTER, en 1921, qui en fait l'objet de sa thèse inaugurale sous le titre « Identité d'origine entre certains zonas et la varicelle ».

Si cette opinion n'entraîna pas la conviction de tous les médecins, l'attention était désormais attirée sur ce sujet et depuis 1920, de nombreuses observations de coexistence de zona et de varicelle sont publiées aux principales sociétés savantes de France et de l'étranger.

Deux écoles désormais vont s'opposer: les unicistes, les dualistes. Chacun va fournir des documents cliniques et expérimentaux extrêmement importants laissant encore, malgré leur valeur, subsister un doute.

Plusieurs thèses françaises sont consacrées à cette étude. Signalons, en particulier, celle de SAULGEOT inspirée par A. NETTER, en 1925, qui défend la théorie uniciste, et celle de BÉNAD dirigée par SICARD, en 1925, qui soutient la théorie dualiste.

Depuis cette époque, si de nombreux travaux isolés ont été publiés, peu de publications d'ensemble nous paraissent avoir été faites, notre intention est donc particulièrement, de réunir dans ce mémoire les faits des dix dernières années en analysant successivement les constatations cliniques et les différents arguments invoqués en faveur de l'une ou l'autre théorie.

PREMIERE PARTIE

Exposé des Faits Cliniques

Près de 250 observations françaises sont actuellement connues, notre intention est d'en résumer quelques-unes, afin de montrer la variété des cas.

Nous envisagerons successivement les cas où :

1° Le zona est suivi de varicelle chez des sujets différents;

2° La varicelle est suivie de zona chez des sujets différents;

3° Les deux affections évoluent simultanément chez le même sujet;

4° Une épidémie de zona coexiste avec une épidémie de varicelle.

I. — ZONA SUIVI DE VARICELLE CHEZ DES INDIVIDUS DIFFÉRENTS

Dans ce groupe, le nombre des observations publiées est de beaucoup le plus considérable (90 % environ).

1892. — BOCKAY rapporte la première observation. Il s'agit d'une fillette présentant un zona abdominal. Dix jours après, apparition d'une varicelle chez la sœur aînée.

— Le même auteur rapporte trois autres observations identiques: la varicelle succédant à un zona, 10 à 12 jours après, dans le même milieu.

1909. — Observation de TREMOULIÈRES.

1913. — LE FEUVRE publie sept observations de zona suivi de varicelle.

1920. — A. NETTER rapporte ses premières observations, l'intervalle entre les deux affections étant de 14 jours le plus souvent.

De 1920 à 1925. — Un grand nombre d'observations est publié en particulier par A. NETTER, H. NETTER, CHARPENTIER, BLUM, ROSENBLAT, BLOTTIÈRE, HONDRÉ, PAPILLON, JALANQUES, GAUCHERY, GIRAUD, (de Marseille),

ANTONETTI, RAYBAUD et GROS, VILLEPRANT, LE MEIGNEN, POURTEYRON, TOURAINE, MAUGER, LONGUET, LÉON LÉVY, VENOT, MARLAT, HÉBRARD, HUBERT, AVIRAGNET et DAYRAS, DU CASTEL, PETZETAKIS, PANAYOTATOU, THIBIERGE-AMSLER.

A la fin de cette période, A. NETTER pouvait grouper 100 observations françaises, il serait fastidieux de les résumer toutes ; en voici quelques-unes parmi les plus démonstratives.

Observation COZZOLINO. — Un cas de zona apparaît dans un hôpital d'enfants ; 13 jours après éclate dans la même salle une épidémie de varicelle qui se prolonge pendant 3 mois et atteint 31 sujets. L'enfant atteint de zona et qui n'a jamais eu la varicelle antérieurement reste au contact des varicelleux et demeure indemne de toute contagion.

Obs. HALLEZ. — Une femme de 47 ans fait un zona cervico-brachial typique ; sa fille, âgée de 14 ans, la soigne et celle-ci présente 18 jours après le début du zona maternel une varicelle typique.

Obs. RIBADEAU-DUMAS. — Dans une campagne où aucun cas de varicelle n'est signalé, une jeune fille est atteinte de zona ; 15 jours après, sa sœur fait une varicelle, sans contagionner la précédente qui cependant reste en contact avec elle.

— Un enfant de 8 ans, qui n'a jamais eu la varicelle, se trouve dans une division exempte de varicelle ; il est atteint d'un zona très intense de l'hémithorax et du bras droits ; respectivement 16, 17 et 18 jours après,

trois autres enfants de la même division font de la varicelle.

— Le 26 décembre 1924, Emile, 5 ans, aîné de trois enfants, présente, après quelques douleurs, une éruption caractéristique de zona au niveau d'une fesse; aucun élément ne dépasse la ligne médiane et pas de vésicule aberrante sur aucun autre point du corps; il y a une légère lymphocytose (cinq éléments par millimètre cube); 14 jours après, les deux frères de cet enfant sont porteurs d'une varicelle caractérisée par de nombreux éléments bulleux à divers stades. Ces enfants ne fréquentaient pas d'école et vivaient dans une petite maison éloignée de toute autre habitation.

Obs. MORLOT. — Zona du père et 14 jours après varicelle du fils.

Obs. AVIRAGNET, HUBER et DAYRAS. — Zona du frère aîné et 14 jours après varicelle des deux frères plus jeunes.

Obs. MADERNA. — Trois cas de zona dans une famille et ensuite varicelle d'un enfant.

1928. — Le nombre d'observations françaises publiées atteint 175. Il convient de citer les noms de CALBET, LAFOND, POUJAUD, SCHILL, PIGNET, TESSIER, André LÉRI, BARAILLÉ-MONTHUS, MICHAUD, RABASSE, LETULLE, HEYBRARD, FROMONT, STRAUSS, STANISLASS, SPILLMAN et DROUOT, SPILLMAN et CREHANGÉ, DELATTRE, MILLIAN, Georges LÉVY, LASSÈRE, LAMY, SOULAINÉ, LESBRE, NÈGRE, RAVAUD, Jean MORLOT, BRESSOT, PHELETAN, ARSAC, GEOFFROY, DAMEY, ARNOULT, DRESCH, BARANGER, LEVRAT, DAINVILLE et REGARD.

1930. — Obs. H. ESTOR. — Il s'agit d'un enfant de 6 mois qui, quoique très surveillé par son entourage, fit une varicelle. La personne chargée de sa surveillance avait présenté quelques jours auparavant un zona intercostal.

A partir de cette époque, les observations appartenant à ce groupe sont très nombreuses, elles sont toujours à peu près identiques, aussi leur relation ne présente-t-elle qu'un intérêt de statistique; peu de cliniciens jugent bon de les publier. Quelques faits cependant particulièrement intéressants méritent d'être relatés.

1930. — MOORE fait paraître une observation de son père faite en 1852. Une mère est prise d'un zona intercostal, 16 et 17 jours après ses six enfants font une varicelle.

1931. — Observation de BRASLOWSKI. — Dans une salle affectée aux convalescents de scarlatine, une fillette de 8 ans est prise le 11 mai d'un zona intercostal droit. Sur les 11 autres convalescents, 7 n'ont jamais eu de varicelle. BRASLOWSKI décide de rapprocher autant que possible les lits de ces 7 enfants de celui de la petite zonateuse. Ils sont atteints de varicelle, seize, dix-sept et dix-huit jours après l'apparition du zona. Tous les enfants étaient dans la salle depuis 30 à 79 jours.

1932. — ARMAND-DELILLE et Mme TROCMÉ constatent dans leur service une épidémie de varicelle apparue dans les délais normaux après un cas de zona.

1933. — Observation de ARMAND-DELILLE, FOHANNO et GAVOIS. — La voici reproduite dans les termes employés par le docteur FOHANNO: « J'ai la direction médicale d'un petit préventorium où sont reçus des enfants de la ville de Genève et qui comprend environ 70 lits. Cet établissement est situé au bord de la mer, dans un endroit très isolé, et les enfants qui y habitent n'ont pour ainsi dire aucun rapport avec les enfants du dehors; tout au plus peuvent-ils en croiser quelques-uns au cours des promenades qu'ils font dans les pinèdes.

« Le 11 octobre 1932, comme je passais une revue générale de tous les enfants, j'ai remarqué sur le flanc d'un jeune garçon quelques vésicules qui présentaient les caractères d'un zona. Par curiosité, j'ai demandé à la directrice de bien observer tous les sujets de sa colonie aux environs du 24 et de me prévenir s'il y avait des éruptions.

« Le 24 au soir, coup de téléphone m'annonçant un cas d'éruption avec vésicules en perles avec 38°2; le lendemain 38°9, puis 38°4.

« Le 25, de bonne heure, une fillette a une varicelle nette. A 11 heures, un troisième cas. Le soir et le lendemain, le nombre des cas de varicelle était de 22, y compris le fils de la directrice.

« Il n'est resté que six enfants dans l'établissement qui n'aient pas eu la maladie, leurs dossiers ne portant pas mention de varicelle antérieure; 24 autres l'avaient déjà eue auparavant. »

1934. — Le docteur BALMÈS a bien voulu nous confier quatre observations personnelles de cas familiaux; elles sont à peu près identiques. Voici le résumé succinct

de l'une d'elles: une grand'mère fait un zona thoracique gauche; quatorze jours après, sa fille qui allaite un enfant de six mois présente une varicelle généralisée et importante; 14 jours plus tard encore, c'est le nourrisson qui lui aussi contracte à son tour la varicelle.

Actuellement le nombre d'observations françaises publiées appartenant à ce groupe est aux environs de 225. Parmi les plus récentes, nous pouvons signaler celles de ABELLY, LONGEVIALLE, LÉVY, BERENGER, de SAINT-MARTIN, HARTMANN, HUDELO, BOURGIN, HOMBURGER, BAUFFLE, POUJAUD, BERNARD WEIL, TOURAINE, LÉVY FRANKEL, SEZARY, WEISS.

II. — VARICELLE SUIVIE DE ZONA CHEZ DES INDIVIDUS DIFFÉRENTS

Dans ce groupe, les observations sont beaucoup moins fréquentes.

La première paraît remonter à 1888, elle a été publiée par BOCKAY: dans une famille se produit chez un enfant une éruption typique de varicelle, et, une dizaine de jours après, un zona intercostal chez son frère.

1920. — Obs. de A. NETTER. — Dans le service de cet auteur à Trousseau, il y a un foyer de varicelle dans une salle, on y introduit un enfant chez qui, 13 jours après le déplacement, on put constater le développement d'un zona intercostal très marqué.

Obs. de A. NETTER. — Un zona fessier se déclare chez une enfant admise à l'hôpital pour une encéphalite léthargique des plus graves. Cette enfant venait d'un pensionnat de la banlieue dans lequel la varicelle introduites par les externes, avait atteint une quinzaine de pensionnaires quinze jours auparavant.

Obs. FEER (de Zurich). — Une fillette de 13 mois fait une éruption de varicelle, elle est envoyée au pavillon d'iso-

lement, et dans une salle contiguë et en communication avec celle de la malade, un enfant de 9 ans est pris 14 jours après de zona.

Obs. BONNEAU. — Deux fillettes occupent la même chambre et dorment dans le même lit, l'une est prise de varicelle, 14 ou 15 jours plus tard sa sœur présente un zona typique sans éruption varicellique coexistante. Cette enfant n'avait pas eu la varicelle.

1922. — Obs. BERGERON. — Un cas de zona débute le 18 mai, il est suivi de l'apparition simultanée de deux varicelles le 3 juin et d'un second cas de zona le 20 juin.

1924. — Obs. DUHEM. — Un médecin pratique, chez un enfant présentant une varicelle, une exploration électrique, il reste en contact avec lui pendant une heure environ, 16 jours après le médecin fait un zona intercostal.

1928. — Le nombre d'observations françaises connues analogues aux précédentes est de 25. Il convient de citer les noms de PERCHERON, CAMESCASSE, BEAUJARD, BRETON, HÉBRARD, SPILLMAN et de LAVERGNE, ETIENNE, ARSAC.

1929. — Obs. de MICHAUD. — Une enfant atteinte de varicelle reçoit la visite d'une adulte qui n'en a jamais été atteinte, cette dernière fait un zona une quinzaine de jours après. Une seconde adulte, qui n'a jamais eu la varicelle aussi, couche dans le lit de celle-ci et contracte un zona de même siège quatorze jours après.

1932. — Obs. de BELGODÈRE. — Dans la maison habitée par le docteur Belgodère existe au rez-de-chaussée deux boutiques contiguës, l'une occupée par un tailleur qui

a un enfant âgé de 5 ans, l'autre par un bijoutier de 60 ans. Appelé, d'abord, à soigner l'enfant pour une varicelle, il eut, exactement 15 jours après, à soigner le bijoutier pour un zona typique du bras droit. Il n'y avait pas eu de contact entre l'enfant et le vieillard; le docteur Belgodère pense qu'il a pu être l'agent de transmission. De toute manière, la varicelle, on le sait, peut se transmettre par l'air et les poussières; le voisinage des deux boutiques explique parfaitement la contagion.

1934. — Le docteur R. LAFON nous a confié l'observation personnelle suivante: Il y a dans une classe une petite épidémie de varicelle, environ deux semaines après, le professeur fait un zona ophtalmique.

III. — ZONA ET VARICELLE APPARAISSANT
CHEZ LE MÊME SUJET

Les cas sont assez rares et d'observation plutôt récente. La première a été publiée en 1919 par BOCKAY; NETTER cependant en avait, en 1925, déjà réuni un certain nombre (16) : observations de LÉRI, BRIAN, Albert BEZANÇON, LÉVY-VALENSI, Jean HALLÉ, MICHAUD-POMMAY et RAVAUT, AVIRAGNET, HUBER et DAYRAS, TROISIÈRE et DELALANDE.

Deux groupes de faits sont à considérer : la varicelle précède le zona, le zona précède la varicelle.

1° *La varicelle précède le zona.*

C'est le cas le plus rare.

1925. — Obs. de AVIRAGNET, HUBER et DAYRAS. — Un enfant de 14 ans, huit jours après son entrée dans un service de chirurgie pour un phlegmon de la main droite présente autour de la plaie opératoire une série de bulles qui font porter le diagnostic de varicelle. Quarante-huit heures après, l'éruption s'est généralisée, évoluant par poussées successives. Dans les mêmes moments apparaît dans la région axillaire gauche, en dehors du sein, une tâche erythémateuse répondant au 7^e espace et à la 8^e côte gauches. Le lendemain, douleurs intercos-

tales et apparition de vésicules confluentes à contours polycycliques sans vésicules aberrantes sur le reste des téguments, où les bulles et les crêtes varicelliques sont nombreuses. Par la suite, zona et varicelle ont évolué vers la guérison.

Obs. CAYREL (de Rouen). — Il s'agit d'une fillette de 4 ans chez qui, au cours d'une varicelle banale typique, apparaîtrait au bras droit une éruption à type zostérien fort net, sur le trajet de la vi^e racine cervicale avec névralgie.

2° *Le zona précède la varicelle.*

En voici quelques exemples :

1922. — Obs. LÉPINE, MOURIQUAND et RAVAUT. — Un enfant de quinze ans présente sept jours après le début d'un zona ophtalmique une éruption varicellique. Le malade n'avait jamais eu ces affections et dans son entourage il n'existait ni zona, ni varicelle.

1922. — Obs. LUTIER. — Apparition chez un homme de 58 ans d'un zona intercostal droit, qui évolue d'une façon classique pendant 4 jours. Le 5^e jour, éruption généralisée au thorax, à l'abdomen, dans le dos, à droite et à gauche. Macules rouges surmontées de vésicules à contenu liquide limpide. Les jours suivants tous ces éléments évoluent comme une varicelle, le zona évoluant aussi normalement, laissant des cicatrices tandis que les éléments de la varicelle n'en laissèrent point. Pas de contamination parmi l'entourage.

1924. — Obs. CORDIER. — Un jeune soldat présente sous le rebord costal droit, un peu en avant de la ligne

axillaire, quelques vésicules d'herpès entourées d'une petite zone érythémateuse. Le diagnostic de zona s'impose. Quatre jours après l'éruption change d'aspect et se transforme en varicelle typique mais limitée.

Les jours suivants, les caractères de la varicelle s'accroissent et les éléments se présentent aux différents stades de leur évolution.

1925. — Obs. NETTER. — Chez un homme âgé de 60 ans, atteint d'un zona occipito-cervical, se développe, quatre jours après le début, une éruption de vésicules disséminées sur tout le corps qui se généralisa et devint confluyente à un point tel que l'on pensa un moment à la possibilité d'une variole.

Obs. ARRIGO MONTANARI. — Il y eut d'abord un zona facial droit puis une varicelle.

Obs. JOHANNESON. — Chez un enfant de 18 mois il y eut d'abord un zona typique dans le territoire de L¹-L⁴ et deux jours plus tard une varicelle typique.

1928. — Obs. ESQUER. — Il s'agit d'un jeune tirailleur où les deux éruptions furent contemporaines; ce malade présentait également un énanthème très net (cinq vésicules buccales) qui permettait d'éliminer le diagnostic de folliculite banale ou d'éléments aberrants.

1930. — Obs. MASSELOT. — Un malade présente successivement un zona thoracique puis une varicelle et enfin un autre zona thoraco-abdominal.

1932. — Obs. WEISMAN-NETTER et Max FOURESTIER. — Pla-

que de zona dans le territoire des 9^e et 10^e racines dorsales droites et 24 heures après apparition de vésicules varicelliformes réparties sans topographie aucune et entourées d'une zone érythémato-papuleuse.

1933. — Obs. Enrique Alvaréz SAINZ DE AJA. — Au cours d'une petite épidémie de zona cet auteur put constater que l'un de ses malades fit une varicelle 4 à 8 jours après le début du zona.

Dans tous ces cas de varicelle et de zona simultanés chez un même sujet, les éruptions apparaissent habituellement dans un délai qui n'excède pas 8 jours; leurs caractères propres sont d'une façon générale bien distincts les uns des autres. Le zona apparaît avec sa plaque érythémateuse, surmontée de bulles cristallines, strictement localisée sur un trajet nerveux; la varicelle avec son éruption aux différents stades de papulles, de vésicules et de bulles, évoluant par poussées sur tout le tégument; du reste l'évolution de chaque lésion se fait pour son propre compte: l'éruption varicellique étant plus éphémère que celle du zona.

Cette coexistence de lésions localisées et de lésions généralisées prête à discussion. D'autres auteurs, en effet, ont observé des zonas avec éruptions de vésicules généralisées qu'ils interprètent comme des vésicules aberrantes du zona et non comme des éléments de varicelle. JEANSELME et BLOCH au sujet d'un zona de la cuisse avec éruption vésiculeuse généralisée s'expriment ainsi: « L'identité absolue des vésicules isolées sur le corps et des vésicules du zona, l'identité rigoureuse de la cytologie du contenu des vésicules et des biopsies pratiquées, l'évolution, strictement parallèle de tous les éléments, nous obligent à conclure qu'il s'agit bien d'un même processus qui a donné le zona et l'éruption

vésiculeuse généralisée ». Ces observations se rapprochent du reste de celles de TENNESON qui dit avoir observé, au cours des zonas, neuf fois sur dix, des vésicules aberrantes, semblables à celles du zona, isolées, distribuées irrégulièrement, à grande distance les unes des autres, sur toutes les parties du corps naissant successivement pendant plusieurs jours, toujours en petit nombre et habituellement inaperçues si on ne les recherche pas systématiquement. Si TENNESON paraît avoir exagéré la fréquence de ces vésicules aberrantes leur existence pour certains ne serait cependant pas douteuse.

IV. — COEXISTENCE D'ÉPIDÉMIE DE ZONAS
ET D'ÉPIDÉMIE DE VARICELLES.

Plusieurs auteurs ont signalé la coexistence d'épidémies de zonas et d'épidémies de varicelles. En voici quelques exemples:

Obs. PUJOL (de Toulouse). — Il existe une épidémie de varicelle dans la ville et l'auteur constate dans trois maisons voisines, après une période d'incubation de 6 à 8 jours, 4 cas de zonas.

Obs. de la crèche de la Maison départementale de Nanterre. — Il y a un premier cas de varicelle le 21 décembre 1923, il évolue sans complication. Dans une chambre voisine, un enfant fait un zona fessier typique 11 jours après. Guéri, cet enfant rentre à la crèche et son lit est voisin de ceux de cinq enfants confiés à la même nourrice.

Le 23 février 1924, sans température, cet enfant, âgé de 14 mois, est atteint d'une éruption varicelleuse cohéro-confluente de la paroi abdominale.

Dans un lit voisin, on note un cas de varicelle avec une très grosse éruption le 28 février 1924, et un cas le 1^{er} mars 1924 de zona ophtalmique avec fièvre à 40°, trois plaques sus-orbitaires droites et une sous-orbi-

taire. Ce petit malade avait déjà eu une varicelle des plus nettes au printemps 1922.

Cette épidémie atteignit successivement 14 enfants appartenant à la même crèche.

Observation de Ernst MAYERHOFER (de Vienne). — Un enfant de 14 ans n'ayant pas encore eu la varicelle, est en traitement pour une tuberculose péritonéale. Il présente un groupe de vésicules zostériennes à la base droite qui disparaissent en quelques jours.

Seize ou dix-huit jours plus tard, deux cas de varicelle dans les lits voisins, puis quatorze jours après, nouveaux cas. Seize jours encore après ce dernier, un quatrième enfant est atteint d'un zona du mollet droit.

Obs. DETOUILLO. — Dans un petit village du Châtillonnais, Rochefort, survient au printemps 1924 une épidémie de varicelle atteignant tous les enfants du pays. En même temps apparition de trois zonas chez des adultes; il n'y avait pas eu de zona à Rochefort depuis plusieurs années et les villages voisins étaient indemnes de zona et de varicelle.

Nous avons déjà résumé l'observation d'épidémie hospitalière rapportée en 1931 par BRASLOWSKI dans la *Presse Médicale*.

DEUXIEME PARTIE

A. — Etude Analytique des Arguments

En présence de la grande fréquence des faits précédents, il convient de se demander s'il n'y a pas autre chose qu'une simple coïncidence qui unit la varicelle et le zona. C'est là un débat ouvert depuis 15 ans, et notre intention n'est pas de conclure mais simplement d'exposer les arguments favorables ou défavorables soit à la théorie uniciste, soit à la théorie dualiste.

Avant d'exposer l'étude analytique des divers arguments il convient de rappeler en quelques lignes les principes de la théorie uniciste.

I. — PRINCIPES DE LA THÉORIE UNICISTE

Pour la théorie uniciste se sont prononcés des auteurs comme NETTER et ses élèves, RIBADEAU-DUMAS, PIGNOT et DURAND, RATEAU, etc..., etc...

Pour eux, nombre des zonas seraient dus aux mêmes virus que la varicelle, l'une et l'autre étant des lésions différentes causées par un même germe. Il existe un virus varicelleux capable de produire des éruptions zostériformes; à l'origine il serait identique, mais selon qu'il détermine un zona ou une varicelle il acquerrait des propriétés différentes; il s'agirait en somme d'un phénomène analogue à celui décrit par les botanistes sous le terme de « mutation ».

Diverses théories ont été émises pour expliquer comment un germe peut donner naissance à deux manifestations cliniques différentes.

Pour Low si la toxine atteint le liquide céphalo-rachidien par les voies lymphatiques du nerf olfactif et se localise dans les ganglions spinaux, il y a zona; s'il passe directement ou ultérieurement dans le sang, il détermine une infection généralisée: la varicelle.

AVIRAGNET et HUBER pensent que le virus varicellique pré-

sente pour le système ganglionnaire une affinité spéciale et même, dans certains cas, une électivité exclusive, ils émettent une hypothèse pathogénique se basant sur le rapprochement d'origine embryonnaire qui existe entre le tissu nerveux et le revêtement cutané qui proviennent du feuillet ectodermique. Le virus aurait une affinité particulière pour ces tissus, ce qui explique les formes associées.

Chez l'enfant, le revêtement externe serait le plus souvent touché et il en résulte une immunité plus ou moins définitive. Chez l'adulte, le zona serait au contraire la règle, l'ectoderme restant chez lui indemne, peut-être par le fait de l'atteinte antérieure.

Pour NETTER, l'éruption affecte la disposition du zona quand le virus, traversant les téguments à la faveur d'une cause occasionnelle, gagne les ganglions intervertébraux ou leurs homologues crâniens, et s'y fixe en utilisant le trajet des nerfs périphériques. Si, au lieu de suivre cette voie, le virus de la varicelle pénètre dans le torrent circulatoire, il détermine l'éruption généralisée de la varicelle. On peut ainsi concevoir la coexistence d'un zona et d'une varicelle par atteinte des ganglions nerveux et du sang. Cet auteur interprète de la même façon les zonas aberrants; les unicistes appellent cette forme clinique « zona varicelleux » et la distinguent de la forme « zonateuse pure de la varicelle ».

II. — ARGUMENTS CLINIQUES ET ÉPIDÉMIOLOGIQUES

La contagion de la varicelle est extrême et cette maladie sévit à l'état endémique, il est donc très difficile d'affirmer qu'une varicelle apparue après un zona n'a pas été prise au contact d'une varicelle inconnue. Cependant, la plupart des observateurs ont pratiqué des enquêtes minutieuses et n'ont pu trouver d'autre origine à la varicelle que le zona antérieur. Certaines observations sont particulièrement démonstratives : celles recueillies à la campagne, auprès de malades retenus au lit ou à la chambre depuis plus de 15 jours, et à l'abri des visites de sujets en incubation ou porteurs de varicelle, chez les femmes récemment accouchées gardant le lit ou la chambre, chez des nourrissons au sein, dont les déplacements sont facilement et minutieusement contrôlés par les mères.

Le temps d'incubation du zona succédant à la varicelle (cas rare) est le même que celui de la varicelle succédant au zona (cas fréquent), les deux syndromes atteignant deux individus différents : *quatorze jours*. C'est également le temps d'incubation d'une varicelle succédant à une varicelle.

Le zona est peu contagieux, sa contagiosité cependant est possible.

Zona et varicelle n'ont pas leur maximum de fréquence aux mêmes âges : la varicelle frappe presque toujours des enfants et exceptionnellement les adultes ou les vieillards.

le zona, au contraire, a des affinités pour les sujets ayant dépassé la quarantaine.

A part quelques exceptions, *les épidémies de zona et de varicelle ne coïncident point.*

Un des principaux arguments cliniques est la recherche de l'*immunité*. Puisque, pour les deux affections, le virus est le même et que la varicelle ne récidive pas, la varicelle doit immuniser contre le zona. Il n'en est rien. Les cas de zona chez des adultes ayant eu la varicelle dans leur enfance sont fréquents. SICARD et HARVIER ont insisté sur cet argument favorable à la théorie dualiste. Cette question amène à rechercher les propriétés possibles du sérum de zonateux vis-à-vis de la varicelle. SICARD et PARAF ont injecté sans succès, à titre prophylactique, du sérum de zonateux convalescent à deux enfants mis au contact d'une varicelle; quatorze jours après ce contact, ces enfants firent une varicelle franche.

LESNÉ, Mlle PÈTÔT et TURPIN ont, au contraire, pratiqué avec succès l'hémoprophylaxie de la varicelle avec du sérum de varicelleux convalescent.

Le liquide céphalo-rachidien et le sang sont différents dans le zona et dans la varicelle.

Liquide céphalo-rachidien. — Dans le zona (BRISAUD et SICARD, CHAUFFARD et BODIN) il y a une réaction méningée qui se traduit par de la lymphocytose, une hypertension légère, de l'hyperalbuminose et de l'hyperglycorachie, accompagnée même parfois de raideur de la nuque et de céphalée.

Au cours de la varicelle, le liquide céphalo-rachidien reste normal.

Sang. — Dans le zona, SABRAZES et MATHIS ont constaté de l'hyperleucocytose avec polynucléose et légère éosinophilie au moment de l'éruption, et une poussée éosinophilique au moment de la dessication et de la desquamation.

Dans la varicelle, ROGER et WEIL, ENRIQUEZ et SICARD, NOBÉCOURT et MERKLEN ont trouvé des hématies nucléées, des myélocytes et de grands mononucléaires, comme dans la variole, mais beaucoup moins fréquemment.

III. — ARGUMENTS SÉROLOGIQUES

GIRARD, KALMER, DOLD, LANGER ont montré que la réaction de Bordet-Gengou existe dans la varicelle, en prenant comme antigène les croûtes de la varicelle. Cette réaction est spécifique, elle apparaît du premier au sixième jour.

Magda FREI émit l'idée de l'essayer pour trancher la question de l'origine varicelleuse du zona, mais ce fut CORNÉLIA DE LANGE qui, la première, l'appliqua ; elle utilisa l'émulsion de croûtes de varicelle comme antigène, et démontra la présence d'anticorps dans le sérum d'un sujet atteint de zona et d'enfants atteints de varicelle.

BOCKAY obtint des résultats analogues avec les croûtes, mais échoua en prenant pour antigène la sérosité du zona et en cherchant les anticorps dans le sérum des varicelleux.

NETTER et URBAIN utilisèrent comme antigène aussi bien la sérosité et les croûtes du zona, que la sérosité et les croûtes de la varicelle ; leurs recherches portèrent sur des zonas dont la nature varicelleuse pouvait être soupçonnée, sur des cas de varicelle pris au contact de sujets atteints de zona, et sur des cas de zona avec vésicules aberrantes ou de zonas associés à la varicelle, et ils constatèrent que le sérum de ces malades fixe le complément au contact de l'antigène présent dans les croûtes de varicelleux, de même que l'antigène présent dans les croûtes de ces zonas fixe le complément au contact du sérum de varicelleux. Ces réac-

tions avaient leur maximum vers le 34^e jour et étaient encore positives au 8^e mois. Dans plusieurs cas la réaction fut trouvée positive dans le liquide céphalo-rachidien.

Ces mêmes auteurs firent des recherches sur des zones isolés et la quasi-constance de la positivité de la réaction, les a amenés à « voir dans tous les cas de zona l'expression du virus de la varicelle » (1931) et à parler de virus varicello-zonateux, ce virus étant susceptible de mutation au même titre que le virus variolo-vaccinal.

IV. — ARGUMENTS EXPÉRIMENTAUX

L'expérimentation sur l'animal est difficile. On n'a jamais pu reproduire chez lui de zona par inoculation, il en est à peu près de même pour la varicelle, qui, cependant, aurait été inoculée par RIVERS et TILLET et par GOOPASTURE et TAEGUE (1923).

Chez l'homme, l'inoculation de la varicelle est possible: l'inoculation cutanée de la sérosité des vésicules varicelliques à des enfants est suivie d'une éruption discrète de vésicules autour du point inoculé; elle fut faite à titre expérimental par KLING et à titre prophylactique par LESNÉ et de GENNES. L'inoculation peut se faire en série. Elle est positive chez des enfants atteints de zona et n'ayant pas eu la varicelle.

Le zona, au contraire, n'est que très difficilement inoculable.

SICARD, dans un but thérapeutique, eut l'occasion d'inoculer la sérosité des vésicules de zona à des encéphalites épidémiques ou à des parkinsoniens post-encéphalitiques, par voies intradermiques ou sous-cutanées et, même chez les sujets qui n'avaient pas présenté d'infection varicellique antérieure; aucune éruption du type zostérien ou du type varicelleux ne survint.

KUNDRATITZ (1922) cependant obtint sur 9 essais, quatre inoculations positives; au bout de 11 jours, on vit se déve-

lopper des vésicules transparentes de la dimension d'un grain de chènevis sur une plaque rouge d'un diamètre de 15 mm. environ; ces quatre enfants furent ensuite placés dans une salle où se trouvaient des varicelles et ils ne contractèrent point la maladie.

MARINESCO et O. SAGER (1931) firent une expérience analogue; sur 15 essais ils n'obtinrent qu'un seul résultat positif et encore l'éruption n'apparut que quatre semaines plus tard et n'était pas localisée au point inoculé.

D'autres expériences furent faites avec succès par LAUDA et STÖHR, KUMER (1926), SIEGL (1927), FREUND (1928), COZZOLINO, Van DRIEL, GLAUBERSOHN (1928), BRUUSGAARD (1932).

Les arguments expérimentaux auraient une grande valeur s'ils pouvaient être provoqués systématiquement mais on comprend aisément que des auteurs comme COMBY refusent d'y recourir malgré leur désir d'arriver au terme de cette interminable discussion.

V. — ARGUMENTS ANATOMIQUES

Plusieurs auteurs et Walter KRAUSE en particulier ont insisté sur l'analogie des lésions anatomopathologiques cutanées du zona et de la varicelle. Toutes deux donnent des vésicules pouvant devenir secondairement des pustules. Leur processus de formation est le même. La vésicule se forme par une agglomération de plasma dans l'épiderme. « L'œdème est intercellulaire, mais les cellules deviennent globuleuses, se détachent les unes des autres, flottent dans le liquide exsudé, subissent une dégénérescence trouble ou fibrineuse, parfois s'hypertrophient avec multiplication de leurs noyaux: c'est l'altération ballonisante de UNNA qui prédomine dans les vésicules de la varicelle, du zona et de l'herpès. » (DARIER).

Les vésicules zostériennes et varicelleuses présentent les mêmes caractères. Dans l'une comme dans l'autre, on a noté, LIPSCHÜTZ en particulier, des inclusions dans les noyaux des cellules épithéliales ou dans celles du corps muqueux de MALPIGHI, que LIPSCHÜTZ considère comme caractéristiques du zona.

Ce sont des corpuscules ronds, ovoïdes, occupant la plus grande partie du noyau et qui par leur développement, compriment le réseau nucléaire et même le font disparaître. Ils sont en tous points semblables aux inclusions cellulaires que DE GUARNERI a signalées dans la variole et la vaccine.

Le plancher de la vésicule est formé par les papilles dermiques, qui ne sont pas atteintes, de telle sorte que, dans l'une comme dans l'autre affection, l'évolution se fait sans laisser de cicatrices.

Dans le zona, les cicatrices sont exceptionnelles, il persiste simplement une pigmentation qui disparaît lentement.

Dans la varicelle, les cicatrices indélébiles sont dues à des infections secondaires ou à des lésions de grattage.

Il est un autre point commun sur lequel insiste encore Walter KRAUSE: c'est la similitude de localisation du zona et de la varicelle; leurs éruptions, en effet, respectent les paumes et les plantes et affectionnent tout particulièrement la région thoracique.

B. — Discussion

Dans les pages qui précèdent nous avons analysé les différents arguments, nous allons voir maintenant comment ils peuvent être groupés selon que l'on soutient la théorie dualiste ou la théorie uniciste.

I. — THÉORIE DUALISTE.

COMBY en est, en France, le grand défenseur et voici ses raisons.

1°) La varicelle est une fièvre éruptive extrêmement répandue, extrêmement contagieuse.

Le zona est une névrite spéciale assez rare, et nullement contagieuse.

2°) La varicelle est inoculable et on s'est servi de la varicellisation pour immuniser les jeunes enfants dans certains milieux.

Le zona n'est pas inoculable.

3°) La varicelle immunise contre la varicelle, non contre le zona et nombreux sont les anciens varicelleux qui ont contracté le zona; de même le zona n'immunise pas contre la varicelle et les observations d'anciens zonateux ayant contracté la varicelle ne manquent pas.

4°) L'examen du liquide céphalo-rachidien a révélé, dans le zona, une lymphocitose qui manque dans la varicelle.

5°) La varicelle peut donner naissance au zona: il peut en effet lui succéder comme il peut succéder à toute autre maladie infectieuse, car les causes du zona sont multiples.

En revanche il n'est pas démontré qu'un zona puisse engendrer une varicelle et créer un foyer de varicelle.

II. — THÉORIE UNICISTE

Elle est ardemment défendue par A. NETTER et ses élèves, qui insistent sur la fréquence des constatations puisqu'il existe actuellement plus de 250 observations françaises connues et sur la qualité d'un grand nombre d'entre elles.

Reprenant les arguments de COMBY, NETTER les réfute de la façon suivante:

1°) Manifestement bien moins contagieux que la varicelle, le zona peut se transmettre par contagion (Observations de TROUSSEAU, ERB, RONZIER-JOLY, LAMOTHE et BERNARD).

2°) Le zona est inoculable; à la suite de KUNDRATITZ une douzaine d'auteurs que nous avons déjà signalés ont obtenu des résultats positifs.

3°) Les récidives de zona tout en étant rares, le sont sensiblement moins que celles de varicelle et certains sujets atteints antérieurement de varicelle peuvent être atteints de zona.

4°) Il n'y a pas identité, mais parenté des différentes formes du virus varicello-zonaïque, qui peuvent, selon le rôle de la mutation, prendre différentes possibilités morbigènes.

CONCLUSIONS

I. — Environ 250 observations françaises montrent, à des modes divers, la coexistence de cas de zona et de cas de varicelle.

II. — Pour les unicistes il existerait un virus varicello-zonateux susceptible de réaliser par mutation, selon le terrain atteint et selon le mode d'invasion, soit une varicelle, soit un zona, soit même les deux à la fois.

III. — Pour les dualistes, le virus de la varicelle est simplement susceptible de réaliser un zona symptomatique au même titre que les autres germes infectieux.

BIBLIOGRAPHIE

- AMSLER. — Zona et Varicelle. *Monde Médical*, 15 avril 1922, p. 259.
- ANTONETTI, REYBAUD et GROS. — *Marseille Médical*, 5 juin 1924.
- APERT. — Discussion à la séance de la *Soc. Méd. des Hôp. de Paris*, 15 janvier 1932, p. 53.
- ARMAND-DELILLE, FOHANNO et GAVOIS. — *Soc. Méd. des Hôp. de Paris*, 17 février 1933, p. 233.
- ARMAND-DELILLE et Mme TROCMÉ. — Une confirmation typique de l'étiologie zonateuse de la varicelle. *Soc. Méd. des Hôp. de Paris*, 15 janvier 1932, p. 48.
- ARMAND-DELILLE. — A propos des rapports du zona et de la varicelle. *Bull. de la Soc. Méd. des Hôp. de Paris*, 1932, p. 124.
- ARRIGO MONTANARI. — Un cas de varicelle et d'herpès zoster coexistant chez un même sujet. *Pensiero Medico*, 31 juillet 1925, p. 321.
- AUBERTIN et FLEURY. — Zona et Varicelle. *Soc. Méd. des Hôp. de Paris*, 10 janv. 1930, p. 20.
- AVIRAGNET, HUBER et DAYRAS. — Le zona varicelleux. *Soc. Méd. des Hôp. de Paris*, 6 février 1925.
- BATTINO. — Congrès de Pédiatrie italienne du 12 septembre 1924. *La Pediatria*, janvier 1925.
- BENAD. — Rapports entre zona et varicelle. *Thèse de Paris*, 1925, n° 374.
- BERANGER. — *Loire Médicale*, avril 1929.
- BIBENT. — *Toulouse Médical*, 1^{er} mai 1924.
- BOCKAY (J. von). — Ueber die Identität der Ätiologie der Schlafblättern und einzelne Fälle von Herpes Zoster. *Jahrr. f. Kinderheillz*, 1919.
- *Congrès de Budapest*, 1911.
- BOURGUIN. — *Paris Médical*, 16 novembre 1929.
- BOURR et KUNTZLER. — Zona et varicelle. — *Soc. Méd. des Hôp. de Paris*, 9 nov. 1923.
- BRASLOWSKI. — Sur une épidémie hospitalière de varicelle. *Presse Médicale*, 16 nov. 1931, p. 1671.

- CAYREL. — Zona et varicelle. *Soc. Méd. des Hôp. de Paris*, 1922, n° 32.
- CHARPENTIER. — *Archives de médecine navale*, juillet 1923.
- COMBY. — Notes sur le zona chez les enfants. *Soc. Méd. Hôp. de Paris*, 30 juin 1922.
- *Ibid.* 6 février 1925.
- *Ibid.* 24 déc. 1926.
- Varicelle et Zona, *Ibid.*, 15 juin 1928.
- *Archives de Médecine des enfants*, février 1922.
- *Soc. Méd. des Hôp. de Paris*, 15 janv. 1932, p. 51.
- CONDAT (Mlle). — Zona et Varicelle. *Archives de Médecine des enfants*, février 1923.
- CORDIER. — Zona et Varicelle. *Monde Médical*, 1925, n° 665.
- CORNELIA DE LANGE. — Zona et Varicelle. *Klin. Woch.*, 1923, n° 19.
- CORNET (L.) et DEPIERRIS (L.). — *Gazette des sciences médicales de Bordeaux*, août 1922.
- DAINVILLE et REGARD. — *Presse Médicale*, 26 mai 1928.
- DARGEIN et OUDARD. — Un cas de zona avec éruption vésiculeuse généralisée. *Soc. Méd. des Hôp. de Paris*, 8 juin 1923.
- DARIER. — *Précis de Dermatologie*.
- DELATTRE. — *Journal des Sciences médicales de Lille*, 1924.
- DELMAS. — Zona et Varicelle. *Soc. franç. de dermat. et de syph.*, 11 février 1926.
- DUCAS. — Notions actuelles sur l'anatomo-pathologie, l'étude expérimentale et l'étiologie du zona. *Gazette des Hôpitaux*, 9 juin 1928, p. 837.
- DUMAS. — Zona et Varicelle. *Soc. méd. des Hôp. de Lyon*, 27 février 1923.
- DUMONT. — Zona et varicelle. *Soc. méd. des Hôp. de Paris* 1932 N° 23.
- DUMONTET. — Zona et varicelle. *Arch. de méd. des enfants*, février 1922.
- ELLIOT (E.-L.). — Herpes and varicella. *British Med. Journal*, 1921.
- ENRIQUE ALVAREZ SAINZ DE AJA. — Un cas de varicelle et de zona simultanés au cours d'une petite épidémie d'herpès zoster. *Actas dermo-sifiliograficas*, n° 4, janv. 1933, p. 246.
- ESQUER. — Zona et varicelle coexistant chez le même malade. *Soc. Méd. des Hôp. de Paris*, 1^{er} juin 1928, p. 953.
- ESTOR. — Zona et varicelle. *Soc. des Sc. Méd. de Montpellier*, janvier 1930, p. 32.
- ETIENNE. — *Journal Médical de l'Est*, 15 janvier 1926.
- FEER (F.). — Varicelle et Zona. *Schwartz Med. Wochenschr.*, 1920.
- FEIL et GOLDBERG. — Zona et varicelle. *Semaine des Hôpitaux*, 31 juillet 1927.
- FIORE. — Zona et herpès zoster. *Pensiero med.*, 10 mars 1923.

- FLANDIN. — Congrès de dermatologie et de syphiligraphie, de langue française, *Bruxelles*, 25 et 28 juillet 1928.
- FROMONT. — *Gazette Médicale de Picardie*, mars 1926.
- GAUTIER et PEYROT — Varicelle et zona simultanés. *Arch. de méd. des enfants*, mai 1925, p. 306.
- GIRAUD. — *Marseille Médical*, 5 juin 1924.
- GOUGEROT et BURNIER. — Zona et varicelle. *Bull. de la Soc. de Derm. et Syph.*, N° 8, 1931, p. 1331.
- GUNDENSEN. — Zona et varicelle. *Acta dermat. Venerol.*, 4 décembre 1925.
- GUZMAN. — Contribution à l'étude de l'herpès zoster et de la varicelle. *Orvosi Hetilap.*, 1923.
- HALLÉ. — Zona et Varicelle. *Soc. de Pédiatrie*, 19 déc. 1922.
- HALLEZ. — Zona et Varicelle. *Soc. méd. de Pédiatrie*, 16 mai 1922.
- HARTMAN. — *Soc. d'Ophtalmologie de Paris*, 1929.
- JALANQUES. — *Archives de Méd. du Centre*, mai 1924.
- JEANSELME. — *Soc. Méd. des Hôp. de Paris*, 24 déc. 1926, p. 1753.
- JEANSELME et M. BLOCH. — Zona et éruption vésiculeuse généralisée. *Soc. Méd. Hôp. de Paris*, 26 janvier 1923.
- JOHAENNSON. — Herpès, zona et varicelle. *Hygée*, 28 fév. 1925 (*in Rev. Neur.* 1925, t. II.)
- KUNDRATITZ. — *Soc. de Méd. et de Pédiatrie de Vienne*, 23 nov. 1922.
- LAMPE. — Zona et Varicelle. *Munch. med. Woch.*, 1920, n° 25.
- LANGE. — Herpes zoster varicellosa Bokay und Varicellen. *Klin. Woch.*, 1933, n° 19.
- LANDA et STÖHR. — Contribution à l'étude du zona varicelleux. *Monat. f. Kind.*, 2 nov. 1926.
- LEFÈVRE. — Zona et Varicelle. *Soc. Belge de dermat.*, 11 fév. 1923.
- LEFÈVRE DE ARRIC et COCRIAMONT. — *Soc. clinique des Hôpitaux de Bruxelles*, 9 déc. 1933.
- LEHNER. — Contribution à la pathogénie de l'herpès zoster. *Dermat. Zeit.*, fév. 1925.
- LÉPINE, MOURIQUAND et P. RAVAUT. — *Soc. Méd. des Hôp. de Lyon*, 27 fév. 1923.
- LERAT. — *Gazette Médicale de Nantes*, 1^{er} avril 1926.
- LERI. — *Soc. Méd. des Hôp. de Paris*, 3 juillet 1925.
- LESNÉ et DE GENNES. — Zona et Varicelle. *Soc. Méd. des Hôp. de Paris*, 16 fév. 1925.
- LEVRAI. — Varicelle, variole et zona. *Soc. de Méd. de Toulouse*, 21 nov. 1923.
- LÉVY, VALENSI, FEIL et SALLÉ. — Une observation de zona et de varicelle chez le même sujet. *Soc. Méd. des Hôp. de Paris*, 24 déc. 1926, p. 1752.
- *Ibid.* 31 déc. 1926, p. 1780.
- LIPSCHÜTZ. — Sur l'étiologie du zoster et ses rapports avec la varicelle. *Wiener klin. Woch.*, 7 mai 1925.

- Low. — Herpes zoster, its cause and association with varicella. *British Med. Journal*, 1921.
- LUTIER (A.). — Zona et Varicelle. *La Clinique*, janvier 1924.
- MADERNA. — Zona et Varicelle. *Riforma Med.*, 11 déc. 1925.
- MAGDA FREI. — Réaction de fixation dans le zona et dans la varicelle. *Jahrb. f. Kind*, 1920.
- MARINESCO. — Nouvelles contributions à la pathologie et à la physiologie du zona. *Ann. de Dermat. et de Syph.*, juin 1931, p. 641.
- MARINESCO et DRAGANESCO. — Contribution à la pathogénie et à la physiologie pathologique du zona zoster. *Revue Neurologique*, janv. 1923, n° 1.
- MASSELOT. — Varicelle et Zona. *Soc. Méd. des Hôp. de Paris*, 21 fév. 1930, p. 294.
- MAYERHOFFER. — *Wien. Med. Woch.*, 9 juin 1923.
- MICHAUD. — Un cas de zona contagieux, zona et varicelle. *Paris Médical*, 19 janv. 1929, p. 72.
- MICHAUD, LAMACHE et MARSET. — Zona et Varicelle. *Pédiatrie*, 20 mai 1924.
- MILIAN. — *Bull. de la Soc. de Dermat.*, 7 avril 1927.
- MOREL-TAPIE et LABORDE. — Zona et encéphalite. *Soc. Méd. des Hôp.*, 23 mars 1923.
- NETTER (A.). — *Bulletin de l'Acad. de Méd.*, 29 juin 1920.
- *Ibid.* 16 mai 1922. Zona et Varicelle.
- *Ibid.* 21 avril 1924, Zona varicelleux.
- *Soc. de Pédiatrie*, nov. 1922.
- *Ibid.* 19 déc. 1922.
- *Paris Médical*, 7 juin 1924.
- *Soc. Méd. des Hôp. de Paris*, 30 juin 1922.
- *Ibid.* 15 juin 1923.
- *Ibid.* 6 fév. 1925.
- *Ibid.* 20 févr. 1925. Inoculabilité de la sérosité de zona. Immunité conférée contre la varicelle.
- *Ibid.* 6 mars 1925. Sérum zonateux et varicelle.
- *Ibid.* 26 juin 1925.
- *Ibid.* 1^{er} juin 1928.
- *Ibid.* 15 juin 1928.
- *Ibid.* 15 juillet 1932.
- NETTER (A.) et A. URBAIN. — Zona varicelleux. Anticorps varicelleux dans le sérum de sujets atteints de zona. Anticorps zostérien et anticorps varicelleux dans le sérum de sujets atteints de varicelle. *Soc. de Biol.*, 24 janv. 1924.
- Nouvelles recherches sur la déviation du complément dans le Zona. *Ibid.* 23 fév. 1924.
- NETTER (A), URBAIN et WEISMAN-NETTER. — Antigènes et anticorps dans le Zona. *Soc. de Biol.*, 19 janv. 1924,

- NETTER (A.) et VALLAT. — Zona et Varicelle. *Soc. Méd. des Hôp. de Paris*, 15 juin 1923.
- NETTER (A.) et URBAIN. — Le virus varicello-zonateux. *Annales de l'Institut Pasteur*, janv. 1931.
- NETTER (H.). — *Thèse de Paris*, 1920.
- NOBÉCOURT et MERCKLEN. — Hématologie des varicelles. *Bull de la Soc. de Pédiatrie*, 18 mai 1909.
- PANAYOTATOU. — Zona et Varicelle. *Soc. Méd. Hôp. Paris*, 26 juin 1925.
- PÉRUTZ. — Zur frage der Lezie Lungen Zuischen zoster und varicellen. *Dermat. Woch.*, 1^{er} janv. 1927.
- PETZETAKIS. — Zona et Varicelle. *Soc. Méd. Hôp. de Paris*, 26 juin 1925.
- PIGNOT et DURAND. — Varicelle et Zona. *Soc. Méd. des Hôp. de Paris*, 30 juin 1922.
- POURTEYRON. — *Arch. Méd. du Centre*, Juillet 1924.
- PUJOL. — *Soc. de Méd. de Toulouse*, 21 juillet 1923.
- QUERMONNE. — *Soc. Méd. Hôp. de Paris*, 21 oct. 1932, p. 1353.
- RATEAU. — *Soc. Méd. Hôp. de Paris*, 30 juin 1922.
- RÉMY. — *Journal de Médecine de l'Est*.
- RIBADEAU-DUMAS. — *Soc. de Pédiatrie*, juin 1927.
- SAINT-MARTIN (de). — *Soc. d'ophtalmologie de Paris*, 1929.
- SAULGEOT. — Zona et Varicelle. *Thèse de Lyon*, 1925, n° 114.
- SICARD et PARAF. — Sérozonateux et varicelle. *Soc. Méd. des Hôp.*, 27 fév. 1925.
- SPILLMAN et DROUOT. — *Soc. Française de Dermatologie*, 1926.
- SPILLMAN et CREHANGE. — Zona et Varicelle. *C. R. de la Soc. de Dermatologie*, 26 mai 1926.
- TOURAINÉ. — *Soc. de Dermatologie*, 4 février 1932.
- TRESILLAN, HEARD, Mc DONGALL et MARTIN. — *British Med Journal*, 31 août 1921.
- TROISIER et DELALANDE. — Eruption varicelloïde généralisée au cours d'un zona thoracique. *Soc. Méd. des Hôp. de Paris*, 29 mai 1925.
- Walter KRAUSE. — *New-York Medical Journal*, 31 août 1921.
- WEIL et DESCOS. — Formule hémoleucocytaire dans la varicelle. *Journal de physiologie et de pathologie générale*, 1902.
- WEISMAN-NETTER et Max FOURESTIER. — A propos des rapports du zona et de la varicelle. *Soc. Méd. des Hôp. de Paris*, 10 juin 1932.
- ZOELLER et R. SOHIER. — Coïncidence de deux cas de zona et d'un cas de varicelle. *Soc. Méd. Hôp. de Paris*, 15 janv. 1932.
-

SERMENT

En présence des Maîtres de cette Ecole, de mes chers condisciples et devant l'effigie d'Hippocrate, je promets et je jure, au nom de l'Etre suprême, d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité dans l'exercice de la Médecine. Je donnerai mes soins gratuits à l'indigent, et n'exigerai jamais un salaire au-dessus de mon travail. Admis dans l'intérieur des maisons, mes yeux ne verront pas ce qui s'y passe; ma langue taira les secrets qui me seront confiés, et mon état ne servira pas à corrompre les mœurs ni à favoriser le crime. Respectueux et reconnaissant envers mes Maîtres, je rendrai à leurs enfants l'instruction que j'ai reçue de leurs pères.

Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses! Que je sois couvert d'opprobre et méprisé de mes confrères si j'y manque.

En ma qualité de Censeur de tour,
j'ai lu la Thèse ayant pour titre:

« Zona et Varicelle »
par Lucien PEYRON

Je pense que la Faculté peut en
permettre l'impression.

Montpellier, le 23 juillet 1934.

Le Professeur,
EUZIERE.

Vu :

Montpellier, le 23 juillet 1934.

Le Doyen,
EUZIERE.

Vu et permis d'imprimer:

Montpellier, le 23 juillet 1934.

Le Recteur,
TAILLIART.

